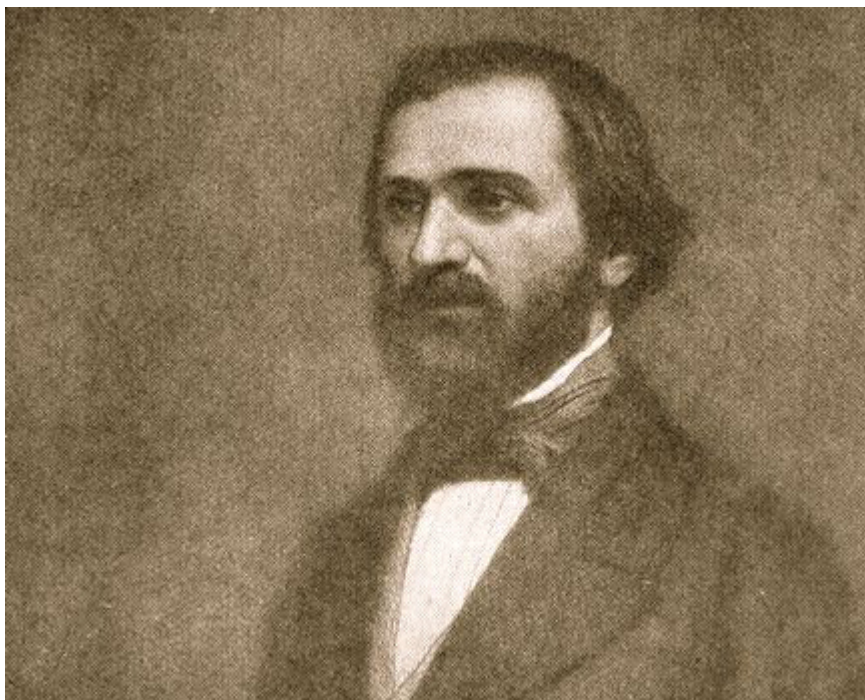


ERNANI de VERDI, par Daniele Rustioni

FRANCE MUSIQUE, sam
23 nov 2019, 20h.

VERDI : ERNANI.

RUSTIONI. Suite du cycle verdien initié depuis Lyon... Concert donné le 8 novembre 2019 à 19h30 au Théâtre des Champs-Élysées à Paris. D'après le compte rendu de notre rédacteur JF



Lattarico, témoin de

la production présentée en nov à l'Opéra national de Lyon, le plateau (comprenant certains jeunes apprentis du Studio lyrique local) et l'orchestre méritaient le meilleur accueil. Voici ce qu'écrivait notre collaborateur envoyé spécial à Lyon à propos de l'excellente distribution masculine : ... « La direction de Rustioni fait encore mouche face à une distribution dominée par un exceptionnel **Francesco Meli**. Opéra éminemment politique au sein de la production de jeunesse de Verdi (c'est son cinquième opus après le succès en demi-teintes des Lombardi), Ernani réunit pour la première fois de façon claire (Nabucco mis à part) la typologie vocale verdienne désormais topique : un ténor, une soprano dramatique, un baryton à l'ample ambitus et une basse d'exception. La distribution réunie ici remplit presque toutes ses promesses.

Dans le rôle-titre, le ténor Francesco Meli éblouit par un timbre clair, magnifiquement projeté, une diction impeccable, dès son air d'entrée (« Oh tu, che l'alma adora »), et se

démarque largement dans les nombreux ensembles. Son interprétation, toujours attentive aux mille nuances du texte, jamais ne tombe dans la caricature du ténor belcantiste qui sacrifie l'expressivité du chant au profit d'une virtuosité gratuite. Les mêmes qualités se retrouvent dans le Silva de **Roberto Tagliavini**, chanteur racé, timbre de bronze d'une grande noblesse qui, sans avoir l'âge du personnage, sert admirablement l'un des plus beaux rôles verdiens des « années de galère », et sans doute l'un des plus complexes de cette partition inégale mais souvent fascinante. Son dernier air dans lequel il reste sourd aux prières de sa victime (« Solingo, errante e misero »), est un moment d'une grande intensité pathétique. On retrouve dans le rôle musicalement très riche de Don Carlo, le baryton-basse mongol **Amartuvshin Enkhbat**, déjà entendu dans Attila, et dans Nabucco en novembre dernier à l'Auditorium de Lyon. »

FRANCE MUSIQUE, sam 23 nov 2019, 20h. VERDI : ERNANI. RUSTIONI. Giuseppe Verdi : Ernani – Opéra en quatre actes sur un livret de Francesco Maria Piave tiré du drame romantique de Victor Hugo Hernani et créé au Teatro La Fenice de Venise le 9 mars 1844

Francesco Meli, ténor, Ernani
Carmen Giannattasio, soprano, Elvira
Amartuvshin Enkhbat, baryton, Don Carlos
Roberto Tagliavini, basse, Don Ruy Gomez de Silva
Margot Genet, soprano, soliste du Studio de l'Opéra National de Lyon, Giovanna
Kaëlig Boché, ténor, soliste du Studio de l'Opéra National de Lyon, Don Riccardo
Matthew Buswell, baryton-basse, soliste du Studio de l'Opéra National de Lyon, Jago
Choeurs de l'Opéra National de Lyon
Orchestre de l'Opéra National de Lyon

Direction : Daniele Rustioni